

COUCOÙ

CRÉATION 21 MAI 2026



Théâtre / performance / installation

Théâtres et lieux patrimoniaux

Durée estimée 1h

Coucou - [prononcez Kouko]

~~X~~ Oiseau parasite dont la femelle pond ses œufs dans les nids d'autres espèces d'oiseaux pour maximiser leur reproduction et leur survie

~~X~~ Vieille pendule déglinguée

~~X~~ Carcasse obstinée qui vole encore par habitude, pas par miracle

~~X~~ Cri enfantin du « Je te vois ! Tu me vois ! » — par la barbichette...

~~X~~ Faille dans le système...?

COUCOÙ

MÉMOIRE EN VEILLEUSE

Née Carmen, appelée Coucouù par son mari, elle devient Marie lors de sa naturalisation en 1978. Seule, elle traverse sa dernière nuit dans une chambre envahie de câbles électriques. À la lueur de ses lampes, la mémoire vacille. Ses souvenirs affleurent, se déforment, se délitent et laissent peu à peu apparaître une vie de silence et de secret.

Coucouù convoque la figure de sa grand-mère et tisse un fil entre perte intime et amnésie collective héritée du franquisme. Un théâtre lumineux mêlant autofiction et fantaisie, pour rendre hommage à celles qui ont tenu sans bruit.





“C’était tout ce qui subsistait d’un passé dont l’anéantissement n’arrivait pas à se consommer, parce qu’il continuait indéfiniment à s’anéantir, se consumant de l’intérieur, finissant à chaque minute mais n’en finissant jamais de finir”. *Cent ans de solitude*, Gabriel Garcia Marquez.

DISTRIBUTION

Texte **Humphrey G Lebrun - Kristel Largis-Diaz**

Mise en scène, conception et jeu **Kristel Largis-Diaz**

Dramaturgie et collaboration artistique **Humphrey G Lebrun**

Scénographie **Manon Choserot et Kristel Largis-Diaz**

Accessoires et regard extérieur **Manon Choserot**

Création lumière **Jean-Victor Tournade** avec la complicité de **Louise Franck**

Création sonore **Frédéric Minière**

Création audio et enregistrements **Antoine Vaillant**

Doubleur plateau **Diane Kristanek**

Assistante mise en scène tournée **Cécile Lemaître**

Transport **Lorenzo Guilbaud**

Avec les voix-off d'Humphrey G Lebrun - Diane Kristanek - Gilduin Tissier - Antoine Vaillant

Production **La Vague Régulière**

Coproduction Le Préau Centre dramatique national de Normandie Vire - Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières - Réseau des Producteurs Normands Associés(PAN) :La Comédie de Caen, CDN de Normandie, Le Centre Dramatique National de Normandie Rouen, Le Volcan Scène nationale du Havre, le Tangram, Scène Nationale d'Evreux, DSN Dieppe Scène Nationale, Scène Nationale 61, Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire.

Soutien Itinéraires d'artiste(s) 2025 (Coopération Nantes, Rennes, Brest, Le Mans, Rouen) - Le Préau, CDN de Normandie - Vire », - TQI : le Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre dramatique national du Val-de-Marne- Le Labo Victor Hugo, Ville de Rouen - La Cité théâtre, Caen - DSN - Dieppe Scène Nationale - Le Jardin Parallèle, Reims -Théâtres Dullin-Dormoy / Ville de Grand Quevilly - la SACD.

Avec l'aide à la création de la Drac Normandie, de la Région Normandie et du département du Calvados. Avec le soutien à l'innovation et aux formes hybrides dans la création artistique du département de Seine-Maritime et l'aide à la maquette de la Région Normandie.



CALENDRIER



Représentations 25/26

21 mai à 10h - Lycée Mermoz, *Festival à Vif*, Le Préau, CDN de Vire

22 mai à 10h - Lycée Mermoz *Festival à Vif*, Le Préau, CDN de Vire

26 mai à 20h30 - Chapelle Grammont, *Curieux Printemps*, Ville de Rouen

28 mai à 20h - Théâtre de Passais-la-Conception , *Festival à Vif*, Le Préau, CDN de Vire

SAISON 26/27

17 et 18 novembre - Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières

24 novembre - DSN- Dieppe Scène Nationale

Février - s au CDN de Rouen

NOTE D'INTENTION

LE RÉCIT MANQUANT

Ma grand-mère était atteinte de la maladie d'Alzheimer à la fin de sa vie. D'origine espagnole, elle avait inventé une langue déracinée et vécu une vie de labeur consacrée à son travail d'ouvrière et à sa famille de six enfants. J'aimais partager ses moments d'innocence ou de divagation. Ses souvenirs lointains restaient intacts, mais elle se perdait dans le présent et vivait le quotidien entre angoisse et exaltation. Souvent, elle disparaissait dans ses pensées et je me demandais à quoi elle pouvait bien rêver.

L'idée est de transformer cette introspection en un travail de mémoire plus ambitieux. Je ne sais pas pourquoi mes grands-parents ont quitté l'Espagne franquiste dans les années 70. C'est un secret de famille à inventer...

Il s'agit donc de tisser un fil dramatique entre la perte de mémoire de ma grand-mère, la transmission interrompue d'une histoire familiale et le devoir d'oubli imposé au peuple espagnol par la loi d'amnistie des crimes franquistes.

À la manière des constellations philosophiques, l'écriture révèle les intrications, dénoue les nœuds systémiques et libère la mémoire.

Entre 1936 et 1986, des milliers de bébés ont été volés par l'État espagnol avec la complicité de l'Église catholique, puis placés dans des familles plus sympathisantes au régime. Le surnom "Coucou" prend ainsi une résonance symbolique en termes de parasitisme reproductif et de manipulation pour assurer la survie de certains traits idéologiques...

Kristel Largis- Diaz

PROPOSITION ARTISTIQUE

RÉSEAU SYNAPTIQUE

L'espace représente une chambre de grand-mère encombrée avec chiffonnier, armoire, table, desserte, tabouret, télé ainsi que des dizaines de lampes de chevet reliées entre elles par un système électrique alambiqué. Supports d'autonomie, ils représentent aussi le réseau neurologique du personnage. A mesure que le réseau défaille, les connexions ne s'établissent plus et Coucou se noie entre passé et présent.

Coucou se met en lumière. Dans cette idée, nous n'utilisons aucun projecteur : seules des lampes de chevet créent un univers intime et radical où les choses ne prennent vie que dans le contraste entre l'ombre et la lumière.

Dans cet univers nocturne naissent confidences et souvenirs. Les lampes deviennent les totems d'une vie, des points d'ancrage chargés d'affect sur lesquels le personnage accroche sa solitude.

DRAMATURGIE SONORE

La vie de Coucou n'existe que dans son imaginaire et résonne comme un écho lointain. Cloches d'église, pleurs de bébé, cris d'enfants, aboiements... surgissent comme des réponses fantomatiques à une réalité perdue.

À l'inverse, les éléments concrets du réel – musiques, émissions de télévision et de radio – tissent la trame dramatique. Ils fonctionnent comme de véritables pivots dramaturgiques, révélant les ressorts personnels, historiques et politiques sous-jacents à la perte de mémoire du personnage.

Entre effets de réel et glissements vers l'onirisme, le son structure la pièce selon une partition multiple, inspirée des dispositifs acousmatiques. Il s'articule autour de sources intra-scéniques appartenants au décor, et d'un dispositif extra-scénique immersif qui fait circuler le son autour du public.

Ce jeu entre ces deux installations crée des perspectives, des zones de tension entre présence et absence, réel et imaginaire.

PEAU DE CHAGRIN

Coucou apparaît jeune et endimanchée, comme figée hors du temps, dans un décor poussiéreux. Elle manipule une grande nappe blanche qui devient tour à tour : couverture, voile de mariée, chiffon, placenta, tablier, bébé ou écume... Elle disparaît peu à peu comme peau de chagrin.

Le personnage est interprété par une comédienne jeune. Elle se glisse avec tendresse dans la peau et la langue déracinée de Coucou.

La comédienne insuffle subtilement une dichotomie théâtrale et une lecture parallèle pour le spectateur, celle de la petite fille qui raconte sa grand-mère.

Elle ajoute aux élans d'angoisse les couleurs de la jeunesse pour inventer une figure fantaisiste au-delà de la folie ou de la caricature.

Coucou ne s'inscrit pas dans des flash-back où elle apparaîtrait plus ou moins vieille, mais revit, au contraire, ses moments de jeunesse au présent. Elle invite à une perception plus métaphysique de ce que peut signifier la vieillesse.



INSTALLATION & PERFORMANCE



Coucou est un projet théâtral hybride qui mêle performance scénique et exposition photographique pour offrir une expérience immersive autour de la mémoire. D'une durée d'une heure, la performance peut aussi jouer en boucle et/ou bien être présentée dans des lieux non-dédiés dans des sites patrimoniaux chargés d'histoire. L'expérience se prolonge par une exposition de portraits réalisés par des personnes âgées.

À travers les portraits photographiques, le projet relie l'intime au collectif, la mémoire individuelle à une histoire partagée. Il établit un pont entre les générations, célèbre les aînés et invite le public à réfléchir à la préservation de ces mémoires fragiles dans un monde en perpétuelle évolution...

LA VAGUE RÉGULIÈRE & CIE

La Vague Régulière est une compagnie émergente dont la démarche s'inscrit dans une transversalité du spectacle vivant. À partir de récits intimes, nous développons une écriture plurielle où les corps, les images et les objets viennent déplacer et enrichir la matière textuelle. Nous cherchons à créer un théâtre sensoriel et incarné, à la fois visuel et introspectif, traversé par les questions de mémoire, de disparition et de transformation.

La compagnie développe ses projets en lien avec les publics du territoire normand, à travers différentes actions culturelles : au Collège Barbey d'Aurevilly de Rouen pour la création de LAMES ; avec les résidents de l'EHPAD Symphonia de Vire pour le projet d'exposition Coucou ; et dans le cadre de deux semaines de résidences scolaires, en février et mars 2025, au collège Maupas et au lycée Mermoz, en partenariat avec Le Préau, CDN de Vire. La Vague Régulière a été associée de 2022 à 2025 à DSN - Dieppe Scène Nationale, dans le cadre des options théâtre au lycée Ango.



DIRECTION ARTISTIQUE

KRISTEL LARGIS-DIAZ

Comédienne de formation, elle suit les cours du conservatoire du Xème arrondissement de Paris puis du conservatoire de Noisiel, en classe CEPIT. Elle y fait ses premiers gestes de marionnettiste avant de se former au Théâtre aux Mains Nues en 2017.

A partir de 2013, elle travaille sous la direction de Jacques Vincey dans *L'Ombre* d'après Andersen, d'Anna Nozière dans *Les Grandes Eaux*, de Pascal Collin dans *Chimères et autres Bestioles* de D.G Gabily, de Radhouane El Meddeb dans *Charivari*. Elle travaille avec David Girondin Moab et Angélique Friant dans *Noirs comme L'Ebène*, avec Charlotte Gosselin et Sélim Alik dans une version marionnettique de *Kids* de Fabrice Melquiot. Elle joue dans *LAMES*, sa propre création en 2023. Elle est l'interprète de Carine Piazzzi dans *Un Oiseau à l'Aube* de Jocelyn Danga, en 2025.

Elle crée la compagnie La Vague Régulière en 2019 à Dieppe. *LAMES* est son premier texte dramatique et sa première mise en scène, lauréate de la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD en 2022 et créée en 2023 à DSN-Dieppe Scène Nationale. Elle est présentée au festival Le Chaînon Manquant en septembre 2023. Le spectacle tourne durant 2 saisons. *Coucou* est sa deuxième création théâtrale.

Kristel Largis-Diaz est également artiste pédagogue au sein du Préau, CDN de Vire et est invitée cette saison à écrire et mettre en scène un conte musical dans le cadre d'un jumelage entre Le Préau, l'Opéra de Rouen et le conservatoire de Vire.

TECHNIQUE

DIFFUSION SAISON 2026/27

- Arrivée de l'équipe technique la veille
- Montage, réglages et démontage le jour même
- Durée estimée du spectacle 55 min
- Volume décor pour 1 utilitaire de 16m³

- Ouverture de plateau minimale 6m
- Profondeur de plateau minimale 6m
- Noir salle et plateau demandé
- Fond noir propre (mur nu ou rideau noir) pour les salles dédiées
- Murs noirs propres sur les côtés J/C pour les salles dédiées
- Jauge maximale lieux dédiés : 250 personnes

- Lieux non dédiés - uniquement sites patrimoniaux : crypte, chapelle, musées... 100 personnes max pour les lieux non dédiés.

Cession isolée: 2250 euros TTC hors ++



Direction artistique

Kristel LARGIS-DIAZ

06.50.01.13.79

cielavaguereguliere@gmail.com

Chargée de production

Luna GARDET-BELLE

06.01.42.38.82

lunalavaguereguliere@gmail.com

